

ainsi comme dans le "sein d'Abraham" (*Luc. xvi, 22*), sous la protection du Christ qui a racheté le monde et qui s'est déclaré "la Résurrection et la Vie." "Celui qui croit en moi, fût-il mort, vivra, dit-il à la sœur de Lazare; et quiconque vit et croit en moi ne mourra point pour toujours." (*Joann. xi, 24-26.*) Et c'était pour bien marquer leur espérance dans le Rédempteur, en même temps que leur confiance dans le souverain Juge, que les morts étaient couchés, autant que faire se pouvait, la tête à l'occident, comme s'ils regardaient le Calvaire et cette vallée du jugement que la persuasion générale plaçait alors près de Jérusalem: quand éclateraient les trompettes, au jour suprême, ils n'auraient qu'à se dresser pour se trouver en face de celui qui viendra sur les nuées du ciel (*Matth. xxiv, 30*).

Souvent, une chapelle était bâtie dans l'enceinte sacrée; le titulaire en était, ingénieuse pensée, le prince des apôtres, à qui Jésus donna les clés du royaume des cieux (*Matth. xvi, 19*), mais dans l'heureux moment où il fut tiré de prison par l'ange libérateur: saint Pierre ès-liens ne prêchait-il pas l'espérance aux captifs du Purgatoire?—Ou bien, c'était saint Michel archange, "le porte-enseigne" des saintes milices, que l'Eglise, dans l'Offertoire de la messe des défunts, prie de "conduire les âmes dans la sainte lumière promise à Abraham et à sa postérité".—Ou encore Notre-Dame de Pitié, la toute miséricordieuse médiatrice, ou la sainte Croix du Sauveur.

Et sur l'enclos, recueilli et silencieux, comme il convient à un "dortoir", les arbres répandaient une ombre mélancolique: c'étaient, de préférence, des arbres au feuillage persistant, les pins, les épicéas. . . . emblèmes, eux aussi, de l'immortalité; des cyprès au bois incorruptible, des ifs à la vie séculaire, dont les pyramides élancées pointent vers le ciel leur noire frondaison, symboles à la fois de tristesse et d'espérance.

Le linceul de vert gazon que la nature étend sur les tombes s'émaillait de fleurs que la main vigilante des amis et des proches cultivait avec soin, gage de durable, d'impérissable souvenir, et, sur la tête du trépassé, la croix étendant ses bras, semblant dire avec le Psahniste: "O Dieu, regarde la face de ton Christ! Au nom du Rédempteur, fais miséricorde à l'âme de ce mort. Heureux celui qui se confie en toi" (*Ps., lxxxiii, 10*); et, au bas du monument, une formule discrète invitait